בס"ד

Haméir Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

sous la direction du Rav **Israël Abargel** Chlita

Balak
5782
|162|

Parole du Rav

Chaque pensée d'Avéra ressemble à nos yeux à un grand nuage. De là, nous apprenons que la racine de la concentration et de la pureté des pensées est la clé pour tous nos actes ! Quand nous étions petits, mon père avait l'habitude de nous faire apprendre par cœur certaines paroles. Il nous a fait grandir avec des phrases telles que :«Grâce à la sainteté des pensées, l'homme méritera que la présence divine repose dans son cerveau».

Car l'essentiel pour que l'inspiration divine repose dans l'esprit de l'homme, c'est la purification de ses pensées ! Plus le cœur de l'homme sera pur, plus l'inspiration qui reposera sur lui augmentera ! Plus il sera saint, plus son niveau spirituel grandira ! La pureté des parents, implantera de la sainteté, de la lumière et de la puissance dans le cœur de nos enfants ! La pureté de nos pensées nous permet de garder l'abondance dans la racine de nos âmes. Donc il faut absolument préserver ses pensées de la frivolité pour ne pas endommager le sanctuaire d'Hachem ! Préserver ses pensées de l'impureté, c'est la source de toute la réussite de l'homme !

Alakha & Comportement

La récompense de plénitude que l'homme ressentira dans son service divin est très grande. Chaque homme, où qu'il soit, en retirera un grand bénéfice dans son corps et dans son âme, qui plus est pour chaque juif qui a été créé à l'image de D.ieu.

Et pas comme ces idiots qui pensent que le degré de joie est poétique et qu'à leurs yeux c'est juste un surnom pour le rire et le plaisir! La joie permet à l'homme d'ouvrir le cœur et l'esprit de l'homme au service divin et de le transformer en ustensile pur pour apprendre la torah et mettre en pratique les mitsvotes. De plus chaque jour nous voyons que les personnes malades de dépression qu'Hachem nous en préserve qui décident, à un certain moment, d'être joyeux, retrouvent petit à petit la santé.

(Hélév Aarets chap 7 - loi 6 page 516)

La grandeur de "ton peuple Israël"

Au début de la paracha de la semaine, nous lisons dans la Torah, la tentative diabolique de Balak d'anéantir le peuple d'Israël de la surface de la terre. Pour cela, Balak a embauché le maléfique Bilam. Mais quelle était la puissance de Bilam ? Nos saints maîtres dans la Guémara (Brahot 7.1) expliquent, qu'il existe un très court moment chaque jour où Hachem est furieux et en colère, comme il est écrit: «Hachem est un juge équitable, le Tout-Puissant fait ressentir sa colère chaque jour»(Téhilimes 7.12), et il n'y avait aucun être au monde et il n'y en aura aucun autre, qui puisse détecter ce moment, à l'exception de Bilam le mécréant.

Et c'est ce qui est écrit dans notre paracha à propos de Bilam : «De celui qui entend le verbe divin et connaît le secret du Très-Haut»(Bamidbar 24.16). En fait, Bilam savait exactement comment détecter ce moment où Hachem est en colère pour l'utiliser contre celui qu'il devait maudire et tout ce qu'il disait à ce moment là s'accomplissait. Par conséquent, Balak a embauché Bilam l'impie, afin qu'il utilise ce moment où Hachem se met en colère pour maudire le peuple d'Israël. Et si on demande: Que pourrait dire Bilam pour maudire en si peu de temps ? A cela, nos maîtres les Baalé tossafot (Brahot 45) répondent par deux explications : La première : Bilam pouvait sortir de sa bouche le mot "Maudit"(c'est-à-dire maudis-les) envers le peuple d'Israël avec l'intention adéquate et aurait déjà réussi à mettre en place sa malédiction. La deuxième: Après que Bilam commencerait à maudire à cet instant-là, cela serait déjà suffisant pour lui donner la force de nuire même avec des malédictions qu'il ferait après ce moment-là. Mais Akadoch Barouh Ouh, dans sa grande miséricorde pour son peuple Israël, ne s'est pas du tout mis en colère pendant tous ces jours, de sorte que Bilam l'impie n'a pas pu trouver ce moment de colère pour maudire le peuple d'Israël et ainsi lui faire du mal.

Et c'est ce qu'a dit le prophète Mikha au peuple d'Israël comme il est écrit : «Rappelle-toi seulement ce qu'envisageait Balak, roi de Moav et ce que lui a répondu Bilam, fils de Béor...tu as pu connaître les bontés d'Hachem»(Mikha 6.5). Nos Sages expliquent (Brahot) : «Akadoch Barouh Ouh a dit aux enfants d'Israël : Sachez combien de bontés j'ai eues à votre égard lorsque je ne me suis pas mis en colère à l'époque de Bilam le mécréant, car si j'avais laissé faire, pas un d'entre vous n'aurait survécu». Et c'est ce que Bilam a dit à Balak: «Comment puis-je maudire celui qu'Hachem n'a pas maudit ? Comment menacer, quand Hachem est sans colère ?»(Bamidbar 23.8). Rachi interprète de la même façon ce que Bilam a dit à Balak : «Je ne détiens aucunement ma force, mais je sais détecter le moment où D.ieu est en colère. Mais Il ne s'est pas mis en colère pendant tous ces jours où je suis venu vers toi». Cependant, cela soulève une question très simple : pour quelle raison Balak le mécréant, ennemi d'Israël, a-t-il obtenu le

>> suite page 2 >>

Photo de la semaine

Citation Hassidique

"Un fils intelligent fait la joie de son père, alors qu'un fils idiot fait le supplice de sa mère. Les trésors du péché ne profitent pas, tandis que la vertu sauve de la mort.Hachem ne laisse pas l'âme du tsadik être affamée, mais il repousse la cupidité des mécréants.

Travailler d'une main paresseuse, c'est s'appauvrir, un bras travailleur enrichit. Amasser des provisions en été c'est être intelligent, mais dormir pendant la moisson, c'est se couvrir de honte. Les bénédictions abondent sur la tête du tsadik et la bouche des mécréants contient de la violence. La mémoire du juste est une bénédiction, mais le nom des méchants tombe en putréfaction"

Michlé Chapitre 10

La grandeur de "ton peuple Israël"

droit d'avoir une partie entière de la Torah qui porte son nom ?

Il faut dire dans ce commentaire, qu'en faisant une lecture attentive des paroles de Balak dans notre paracha, nous voyons qu'il exprime toujours une opposition et une peur du "peuple" et non "d'Israël", comme il est écrit au début de la paracha : «Moav eut grand peur de ce peuple»(Bamidbar 22.3) et plus tard, Balak envoya dire à Bilam : «Un peuple est sorti d'Egypte... Viens donc, je t'en prie, et maudis-moi ce peuple, car il est plus puissant que moi»(Versets 5-6).

Il faut savoir que le mot «peuple» se réfère principalement aux personnes "simples" d'Israël et non aux érudits vivants parmi eux, car le mot peuple en hébreu fait écho à «des charbons brûlants», qui sont des braises qui semblent extérieurement éteintes, mais qui, si elles sont de nouveau attisées, redonnent un grand feu brûlant. Et il en va de même pour les gens ordinaires: extérieurement, nous avons l'impression qu'ils sont éteints dans leur spiritualité et ne brûlent pas d'amour pour Hachem, mais ce n'est pas le cas, parce que leur être intérieur brûle d'un feu ardent et l'amour d'Hachem Itbarah enflamme leurs cœurs et cela se révèle dans des moments spéciaux, comme dans les moments de grande épreuve, etc., alors soudain des flammes de foi jaillissent d'eux.

Balak était un grand sage, dans la profondeur de son esprit il a décelé la merveilleuse unicité existante entre le peuple d'Israël et son père céleste et a réalisé que la joie primordiale d'Hachem provenait précisément de l'œuvre innocente et simple des gens simples du peuple juif et que la satisfaction du Créateur 'était même supérieure à l'œuvre de l'intellect des sages parce que l'œuvre des gens simples est faite avec pureté de cœur et d'esprit, sans orgueil ni grossièreté. Et par le mérite de la émouna innocente et simple des gens ordinaires du peuple d'Israël en Hachem Itbarah, ils peuvent rester attachés à Akadoch Barouh Ouh et seront bénis même dans les moments les plus difficiles et dangereux. Comme cela s'est avéré, par exemple, pendant l'Inquisition d'Espagne, lorsque les chrétiens mécréants ont forcé les Juifs à se convertir et que celui qui refusait de le faire était soumis à une torture sévère et amère et était tué de manière arbitraire et cruelle.

"Le service divin des gens simples est plus grand que celui des sages"

Et tous ces sages et intellectuels dont la foi en Hachem était construite sur l'intellect et non sur l'innocence et la simplicité, ont trouvé pour eux-mêmes toutes sortes "d'excuses" pour expliquer pourquoi ils ont été autorisés à se convertir. Ceux qui ont donné leur vie pour la sanctification du nom d'Hachem étaient précisément ces juifs innocents et simples, dont toute la foi en Hachem était construite sur l'innocence et la simplicité sans aucune sagesse, comme l'a écrit le Bné Issahar (Essais du mois d'Adar, Article 3, cours 2).

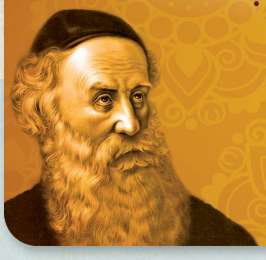
Donc, la préoccupation principale de Balak était la merveilleuse connexion des Juifs ordinaires avec Hachem, il n'avait pas du tout peur des sages et des intelectuels. Et parce que Balak a eu le privilège de comprendre l'énorme profondeur qui existe dans les âmes du peuple juif, et le lien profond qu'ils ont avec Hachem Itbarah au-dessus de toute logique et de l'intellect, ce que parfois même les grands érudits de la Torah ne comprennent pas, alors Akadoch Barouh Ouh lui a attribué le mérite d'avoir cette partie de la Torah nommée d'après son nom. Et c'est ce qui est rapporté dans Michlé (14.28) : «Quand la nation s'accroit, c'est une gloire pour le roi». C'est à dire que l'essence de la gloire et de la grandeur d'Hachem provient précisément de l'œuvre de l'innocent et du simple du peuple d'Israël, qui l'adorent par leur innocence et par leur candeur sans chercher un sens, et sont prêts à donner leur vie en Son honneur sans aucune compréhension. Et par le mérite d'un tel service divin, Akadoch Barouh Ouh pour ainsi dire, fera méssirout néfèch pour le peuple d'Israël sans aucune réfléxion et le sauvera de tous les problèmes, même s'il ne le mérite pas à cause de ses actions.

Par conséquent, tout ce que Bilam s'efforçait de faire en mentionnant les iniquités du peuple d'Israël ne l'aidait pas, et Hachem cachait ses yeux pour qu'il ne voit pas du tout leurs iniquités, comme Bilam lui-même l'a dit : «Il n'aperçoit pas d'iniquité en Yaacov, il ne voit pas de mal en Israël»(Bamidbar 23.21).

Et voici ce qu'Hachem dit : «Essav n'est-il pas le frère de Yaacov ? Moi j'ai aimé Yaacov mais Essav, je l'ai haï»(Malakhie 1.2). Hachem explique que même quand «Essav est le frère de Yaacov», c'est-à-dire que les actions du juif sont vraiment égales aux actions des non-juifs, selon la logique et l'intellect, il serait approprié pour Hachem de nous mépriser et de nous haïr comme il hait Essav. Néanmoins Hachem dit : «Moi j'ai aimé Yaacov», tout comme le peuple d'Israël aime Hachem et est connecté à Lui au-delà du bon sens. De façon identique, Akadoch Barouh Ouh aime le peuple d'Israël et est lié à lui au-delà de toute logique intellectuelle et l'aime dans n'importe quelle situation même quand il ressemble à Essav.

Extrait tiré du livre : Imré Noam - Sefer Bamidbar - Paracha Balak - Maamar 1 du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

"כִּי קָרוֹב אֵלֶיךָ הַדָּבָר מְאֹד בְּפִיךָ וּבִלְבָבְךָ לַעֲשֹׂתוֹ"



Connaître la Hassidout

Comme une soif de se rapprocher d'Hachem

Il est rapporté dans le Talmud (Taanit 9b)que Daniel Bar Katina, était un homme sage qui gagnait sa vie en vendant ses services. Un métayer qui cultivait ses champs l'employait quotidiennement. Ce métayer se tournait vers lui et lui disait: «Il n'y a pas de pluie et les semences que j'ai semées ont besoin d'eau». Rabbi Daniel venait vérifier le champ pour voir quelles semences avaient besoin d'eau et il priait immédiatement pour que la pluie tombe en disant : «Maître du Monde, ces parterres ont besoin d'eau, les autres pas encore» et il retournait à son étude du Talmud. Immédiatement après, un nuage venait arroser les parterres qui avaient besoin d'eau.

Après quelques jours, le métayer se tournait à nouveau vers Rabbi Daniel et lui disait qu'il y avait d'autres plates-bandes qui avaient maintenant besoin d'eau. Après avoir terminé ses saintes études, le Rav revenait sur le terrain et priait à nouveau «Maître du monde, ces plates-bandes ont maintenant besoin d'eau», immédiatement il ne pleuvait que sur les plates-bandes qui avaient besoin d'eau. Est-ce que l'un d'entre nous peut faire une telle chose? Qui entendra sa prière ! Ce qu'il faut comprendre ici est d'où vient la prière.

Et parce que l'homme a un lien très fort avec son âme animale, cela lui est très difficile de se concentrer quand elle est blessée ou offensée, et à cause de cela, il sera également privé des pouvoirs de l'esprit intelligent. Par conséquent, l'Admour Azaken dit que, pour un homme qui a depuis longtemps abandonné la matière qui l'entoure, toute son âme et son essence sont prises uniquement dans la grandeur d'Hachem Itbarah.Pour cet homme, il n'est déjà plus important pour lui qu'il mange ou non, qu'il dorme ou non, , il n'annulera pas un cours de Torah pour ces choses là, après tout, une personne peut survivre jusqu'à douze jours sans manger. Au sujet du sommeil, il est écrit dans la guémara (Chvouot 25a) : Si un homme fait le serment qu'il ne dormira pas pendant trois jours, on lui inflige la punition de Malkout (punition mentionnée dans la Torah. Le fauteur reçoit des coups de fouet). En fait, l'homme peut survivre moins de trois jours sans dormir et donc il ne sera pas contraint de recevoir Malkout, car l'homme détient une capacité à la souffrance, mais pour trois jours cela devient dangereux pour l'homme et donc on le lui interdit.

Un homme doit être dans le désir, l'enthousiasme, le plaisir et la passion avec une âme animée pour la grandeur de la lumière infinie (Ein Sof), c'est-à-dire qu'il a besoin d'avoir un fort amour pour Akadoch Barouh Ouh et faire que son âme lui soit liée par une méssirout néfech absolue, comme le Roi David de mémoire bénie l'a écrit:«Mon âme soupirait et se languissait auprès de la cour d'Hachem : que mon cœur et tout mon être célèbrent le D.ieu vivant!»(Téhilimes 84.3) et comme il est écrit :«Mon âme a soif d'Hachem» (Téhilimes 42.3), ainsi que «Mon âme a soif de toi, mon être te désire passionnément»(Téhilimes 63.2). Il n'y a pas de limites à la soif d'Hachem, c'est sans aucune limite.

Selon les statistiques, il s'est avéré que les compagnies de boisson vendent vingt-cinq pour cent de boissons en hiver, contre soixante-quinze pour cent en été, ce qui signifie qu'elles vendent en été trois fois plus qu'en hiver. Parce qu'en été, il fait très chaud et la chaleur du soleil brûle les fluides dans le corps, donc il faut boire beaucoup. Parce que l'eau froide vient éteindre le feu de la soif et il est écrit que les paroles de la Torah sont comme « de l'eau froide sur une âme fatiguée»(Michlé 25.25). C'est-à-dire que la soif ne vient pas du froid mais de la chaleur et donc plus un homme est froid au service divin, plus son cœur sera froid et tout ce qu'il fera sera très froid. Un tel homme ne ressent pas le besoin de multiplier son étude de Torah.

Mais un homme qui sent que son âme a soif d'Hachem, du Dieu vivant, il est «Comme le cerf aspire aux cours d'eau»(Téhilimes 42.2), c'est à dire comme un cerf qui se trouve entre les rochers, dans un endroit où il n'y a pas d'eau, et soudain un rocher se brise et là il voit de l'eau couler devant lui. Immédiatement, ce cerf boira l'eau avec empressement. Ainsi fera un homme qui découvrira un puits de Torah, il laissera immédiatement tout ce qu'il y a autour et sera attiré par le puits de la Torah. Car un Juif ne doit pas oublier que son âme n'est pas comme celle des nations du monde, mais qu'elle fait partie d'Hachem, c'est une particule qu'Hachem a prise de lui-même et l'a mise en chacun de nous et donc chaque Juif fait partie d'Akadoch Barouh Ouh, comme il est écrit : «Vous êtes des d.ieux»(Téhilimes 82.6). En conséquence, si un Juif veut s'accrocher à Hachem, il doit apporter avec empressement son étincelle et la connecter au Créateur.

|| suite la semaine prochaine ||

Extrait tiré du livre : Bétsour Yaroum enseignement sur le Tanya-Chapitre 3
du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

Horaires de Chabbat

	Entrée	sortie
Paris	21:31	22:51
Lyon	21:09	22:23
Marseille	20:58	22:08
Nice	20:52	22:03
Miami	19:56	20:53
Montréal	20:21	21:35
Jérusalem	19:33	20:23
Ashdod	19:30	20:32
Netanya	19:31	20:33
Tel Aviv-Jaffa	19:30	20:20

Hiloulotes:

12 Tamouz: Le Baal Atourim
13 Tamouz: Rabbi Elhanan Wasserman
14 Tamouz: Rabbi Yossef Matrani
15 Tamouz: Rabbi Haïm Bénattar-Or Ahaïm
16 Tamouz: Hour fils de Calev et Myriam
17 Tamouz: Rabbi Yéoudah de Tolitola
18 Tamouz: Rabbi Massoud Réphaël

NOUVEAU:

Nous sommes heureux de vous annoncer l'édition du livre Imré Noam Volume 2 en français

Faites la dédicace de votre choix pour vous ou vos proches

+972-54-943-9394

Histoire de Tsadikimes

Quelques années auparavant, Yossef était un commerçant réputé qui faisait partie de l'aristocratie de Lelov, en Pologne. Il était devenu riche grâce à des investissements pertinents et beaucoup de travail. Tous les commerçants du pays souhaitaient s'associer avec lui, tellement les affaires lui souriaient. Depuis peu, il avait marié son fils et sa fille en grande pompe, en les couvrant de présents afin qu'ils commencent leur vie de couple confortablement.

Aujourd'hui Yossef était ruiné. Il décida de vendre tout ce qu'il possédait afin de réinvestir dans ses affaires. Malheuresement rien ne fonctionnait. Voyant sa pauvreté, ses propres enfants l'ignoraient et ne l'aidaient absolument pas, bien qu'ils en aient les moyens. De plus sa précieuse épouse tomba gravement malade et décéda très rapidement. Le pauvre Yossef était totalement désabusé. Ne sachant plus vers qui se tourner, il alla demander conseil à Rabbi Israël de Rouzin. Après l'avoir écouté attentivement Rabbi Israël lui dit :«Je suis certain que de nombreux juifs de Lelov voudront t'aider. Je vais t'écrire une lettre que tu montreras aux hassidimes de la ville. Grâce à cela, ils t'aideront à te renflouer avec l'aide d'Hachem. Tu n'as pas à t'inquiéter, je t'assure. Juste une chose : en revenant chez toi, trouve une épouse ayant la crainte du ciel, il n'est pas bon à l'homme de rester seul».

En recevant la lettre, les hassidimes donnèrent une grande somme à Yossef pour l'aider dans ses affaires. Sans perdre de temps, Yossef investit cet argent et redémarra ses affaires avec succès. De plus, il écouta le conseil du Rav et épousa une femme de bonne vertu qui vint avec une dot considérable. Son infortune faisait partie du passé. Voyant que la fortune souriait à nouveau à Yossef, son fils et sa fille reprirent contact avec lui comme si de rien n'était. A chaque visite, ses enfants faisaient en sorte d'éviter sa nouvelle femme et ne cessaient de dire à leur père que c'était la plus mauvaise "affaire" qu'il avait faite de sa vie. Ils lui disaient :«Tu n'aurais jamais dû te remarier. Quelle folie à un âge si avancé ! Tu crois que tu es encore un jeune homme. Cette femme c'est juste un poids en plus pour toi. Divorce et viens vivre chez l'un de nous deux»

Yossef ne se laissait pas influencer par ses enfants, même s'ils insistaient continuellement sur ce sujet. Ils étaient convaincants. et avec le temps, Yossef commença à douter de son choix. Devant se rendre un jour dans une foire commerçante, il décida de passer voir Rabbi Israël de Rouzin pour lui faire part de ses doutes. «Rabbi je devrais peut-être écouter mes enfants ? Ils se font peut-être vraiment du souci pour moi ? Ils sont très convaincants j'ai peur de céder à leur pression !» Contrairement à Yossef, Rabbi Israël n'était pas naïf. Il répondit : «Nos sages enseignent que l'on peut mentir un peu pour rétablir la paix. Tu vas écrire trois lettres : à ta femme, à ton fils et à ta fille. Tu vas écrire que tu as tout perdu, que tu es sans domicile, que tu es bloqué ici et que tu as besoin de vivre chez eux le temps de te relever. Puis tu iras poster ces lettres et resteras chez moi en attendant de recevoir leur réponse».

Yossef fit ce que le Rabbi lui avait dit et attendit anxieusement les réponses. Trois lettres, arrivèrent quelques jours plus tard chez le Rabbi pour Yossef. En ouvrant le première il fut stupéfait par les mots qu'il lisait : «Papa excuse moi, mais j'ai perdu beaucoup d'argent ces derniers temps et je n'ai pas les moyens de te recevoir. J'espère vraiment que les hassidimes pourront t'aider encore à sortir de cette mauvaise passe». Yossef regarda la signature c'était celle de son fils. Il prit la seconde enveloppe qui provenait de sa fille. «Mon cher papa, je suis désolée de t'écrire cela, mais je ne peux pas t'accueillir. Ma précieuse fille s'est fiancée dernièrement et les dépenses liées à la préparation du mariage sont ingérables. Je ne pourrais pas assumer une personne de plus. Reste près du Rabbi au lieu de retourner chez ta mauvaise femme».

Yossef ouvrit la troisième lettre, la gorge nouée à cause de ce qu'il venait de lire. Dans cette lettre sa femme écrivait :«Mon cher mari, tu m'écris que tu as tout perdu. Hachem nous aidera à surmonter cette épreuve difficile. Je ne t'ai pas épousé pour ton compte en banque. Ne sois pas inquiet, je vais aller vendre mes bijoux pour que tu puisses rentrer chez nous dans les plus brefs délais. Une fois que tu seras rentré, je chercherai un travail au marché pour que nous ayons de quoi vivre. Prends soin de toi et reviens moi au plus vite». Après avoir lu les trois lettres, Yossef entra en pleurs dans le bureau de Rabbi Israël qui lui dit qu'il n'y avait rien à ajouter. De retour à Lelov, Yossef demanda au cocher d'attendre une rue derrière chez lui. Sa calèche était pleine de marchandises, mais il ne voulait pas entrer directement chez lui avec ces bonnes choses. Il entra chez lui, avec des habits poussiéreux et avec la tête d'un homme ruiné. Dès qu'il entra, sa femme se leva et vint l'accueillir avec le sourire d'une femme aimante. Elle commença à le réconforter, en lui disant que très vite Hachem l'aiderait à remonter la pente.

Il demanda à ses enfants de venir le voir, mais ils ne daignèrent pas venir. Alors Yossef dit au cocher de faire entrer la calèche dans la cour de sa maison. Voyant la stupéfacrtion sur le visage de sa femme, Yossef ouvrit une bourse et en sortit de magnifiques bijoux qu'il lui offrit. Il lui raconta alors tout ce qui c'était passé chez Rabbi Israël et les trois lettres qui lui avaient ouvert les yeux. Il la remercia infiniment pour son amour véritable et son soutien indéfectible.

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous:
+972-54-943-9394
Distribué Gratuitement. Merci de le déposer à la guéniza

Haméïr Laarets

Bet Amidrach Haméïr Laarets
Tel: 08-374-0200 • Fax: 077-223-1130
www.hameir-laarets.org.il/fr | office@hameir-laarets.org.il
En vertu de l'article 46 possibilité de remboursements d'impôt sur les dons

hameir laarets *054-943-9394* *Un moment de lumière*